

Publié le 22 octobre 2013

Le Grand Angoulême met son eau en valeur

En apportant un service de haut niveau, la Semea a décroché au fil des ans le marché de la production et distribution de l'eau potable dans les 16 communes du Grand Angoulême. La Sem et la communauté d'agglomération mettent aujourd'hui en avant la qualité de cette eau issue des sources de la Touvre.



Exit l'eau en bouteille dans le Grand Angoulême ? Avec une production annuelle de près de 7,4 millions de m³ d'eau potable jugée « de très bonne qualité aussi bien au niveau du goût que de sa pureté », la [Semea](#) compte bien s'imposer un peu plus dans les collectivités et les foyers de l'agglomération. « Les habitants peuvent profiter directement à leur robinet d'une eau excellente, issue des sources de la Touvre, deuxième résurgence karstique de France après la Fontaine de Vaucluse », précise François Gilbert, directeur commercial de la Semea, Sem charentaise de production et distribution d'eau potable. Près de 50 000 abonnés sont concernés dans les 16 communes du Grand Angoulême, desservis par un millier de kilomètres de canalisation.

L'enjeu est important pour la communauté d'agglomération qui a pris la compétence de l'Eau potable depuis janvier 2001. Selon une étude, près de la moitié des habitants interrogés déclarent encore boire de l'eau en bouteille « alors que l'eau du robinet est d'excellente qualité, au moins 100 fois moins chère, et meilleure pour l'environnement car elle n'implique aucun transport par camion, ni déchets de bouteilles », commente François Gilbert.

Un logo pour l'eau

Pour mieux valoriser l'eau produite et promouvoir la consommation d'eau du robinet, la Sem s'est lancée aux cotés du Grand Angoulême dans une politique de sensibilisation des habitants de l'agglomération. Des fontaines à eau réfrigérées ont été, par exemple, mises à disposition lors de grandes manifestations publiques telles que le festival Musiques Métisses, ou encore dans les cantines scolaires pour toucher le jeune public. Renforcée par un budget annuel de 5 000 euros, « elles devraient à terme équiper toutes les écoles de l'agglomération », ajoute François Gilbert.

Dans le même esprit, la communauté d'agglomération a lancé en 2013 le logo « Eau de Touvre », apposé sur des gobelets recyclables distribués au public scolaire. Le message est clair et appuyé par des analyses régulières : « L'eau du robinet est aussi bonne à boire que celle que l'on peut trouver en bouteille, eau minérale ou eau de source ». Les enfants sont, il est vrai, un bon vecteur de communication pour convaincre les parents de se convertir à l'eau du robinet.

Par Marie-Anne RAMAZZINA